

A theatrical performance scene. A man in a white shirt and a woman in a grey and black corset with red trim are positioned under a large, bright yellow umbrella. The man is holding the umbrella's handle, and the woman is leaning back with her arms outstretched, her mouth open as if shouting or singing. The background is dark, and rain is visible falling around them. The title 'OUBLIÉS' is superimposed in large white letters over the scene.

OUBLIÉS

Compagnie des Lucioles
De Jean-Rock Gaudreault - Mise en scène de Jérôme Wacquier

L'histoire

Un jour de printemps chaud en Europe centrale, une jeune femme québécoise vivant à Paris est oubliée sur une aire d'autoroute en pleine campagne, alors qu'elle se rend avec sa classe au camp d'Auschwitz. Condamnée à attendre le retour du bus, cette jeune femme rencontre différents personnages : un panneau des distances, une pièce de métal rouillée et un vieux loup d'Europe. Tout au long de la pièce, des liens vont se tisser autour d'une discussion où se mélangent histoire personnelle et Histoire de l'Europe. Comment cette jeune femme dont les aïeux ne sont plus de ce monde, peut-elle s'intéresser aux événements tragiques qui ont secoué l'Europe lors des deux conflits mondiaux ?

« Pour ne pas oublier que le théâtre doit savoir risquer... »

Lorsque Jérôme Wacquier a manifesté le désir de poursuivre sa collaboration avec moi dans un autre contexte que le théâtre jeune public, j'ai tout de suite ressenti l'envie de sortir des sentiers battus et d'aborder un sujet périlleux sous une forme beaucoup plus actuelle que le théâtre de tradition nord-américaine que je privilégie depuis vingt ans. Le talent de Wacquier dans la direction d'acteurs et son audace esthétique m'ont en quelque sorte encouragé dans ce choix.

J'avais aussi à l'esprit le choc de mon voyage à Cracovie, une envie d'écrire sur l'Europe à partir de mon américanité et d'explorer l'impact des nouvelles technologies dans la transmission du savoir et de l'Histoire... Cette histoire en particulier, celle où toute la civilisation a failli.

Finalement, je souhaitais provoquer et soulever des questions sans tenter de fournir les réponses. L'envie de fabriquer un objet théâtral difficile à identifier, hors de ma zone de confort et de celle des spectateurs.

Bref, nous prenons le risque de faire de l'Art. Et rien de ce que nous avons accompli auparavant ne peut désamorcer le doute sublime que nous ressentons. »

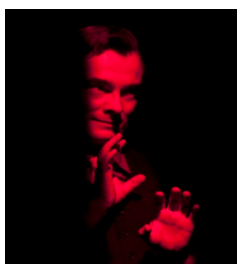
JEAN-ROCK GAUDREAU

Les personnages



LE PANNEAU DES DISTANCES, premier protagoniste objet qui, miné par l'absence d'une réponse satisfaisante quant à notre raison d'être et par le vide existentiel qui en découle, VEUT OUBLIER. Son refuge pour y parvenir, c'est l'accumulation du savoir, le jeu de la pensée et l'intellectualisation de tout. Mais ceci, n'est-ce pas fuir devant les évidences ?

UNE PIÈCE DE MÉTAL ROUILLÉE, l'autre protagoniste objet, A OUBLIÉ malgré elle la fonction pour laquelle elle a été créée. L'histoire lui permettra de recouvrer la mémoire.



LE VIEUX LOUP D'EUROPE, seul protagoniste animal, est CELUI QUI SURGIT QUAND ON CROYAIT AVOIR OUBLIÉ. C'est, d'un point de vue positif, l'antidote contre l'oubli ou, d'un point de vue négatif, celui qui révèle au grand jour ce qu'on a eu tant de mal à neutraliser dans les contrées les plus reculées de notre mémoire. Comme on nous le dit dans cette histoire, « Jugez par vous-mêmes... ».

CETTE JEUNE FEMME qui EST OUBLIÉE par le bus est le point de départ de toute l'histoire puisque celle-ci se nourrira ensuite de ses rencontres avec les trois autres personnages, se fait le miroir de la volonté (vaine ou pas?) de ces dernières générations de ne rien savoir du passé, de ne pas assumer les erreurs commises par ses aïeux et ainsi construire un monde nouveau, libéré du poids de l'histoire.



Le parti pris

1. Le devoir de mémoire

La guerre, si présente dans notre société jusqu'au XXe siècle, facteur de formidables bouleversements sociaux comme le premier conflit mondial de 1914-1918 qui a fait entrer nos sociétés dans la modernité, n'est plus qu'un lointain souvenir. C'est maintenant une notion abstraite, éloignée de notre quotidien, masquée par le concert harmonieux des nations européennes, oubliée. Alors que la plupart des témoins des grands conflits mondiaux du siècle dernier ont disparu, les nouvelles générations, ici symbolisées par la jeune femme, se montrent bien souvent indifférentes envers ce passé, plus occupées à se construire un avenir. Pourquoi encore vouloir se souvenir ? Qu'est-ce que se souvenir ? Et comment ?

L'humanité tire son existence même de l'histoire des peuples et des civilisations. L'offre exponentielle des moyens d'information et la facilité d'accès aux archives complexifient de plus en plus notre compréhension du passé et l'éloigne paradoxalement de plus en plus des jeunes générations. Le passé est présent tous les jours, autour de nous, mais ne s'adresse plus à nous sans un effort d'analyse de plus en plus savant. Alors, ne vaut-il mieux pas oublier ?

La pièce *Oubliés* bouscule les idées reçues, faciles et convenues. Elle décortique le mécanisme du souvenir et sa transmission. Elle nous montre toute l'ambiguïté du devoir de mémoire sous la forme d'un conte fantastique moderne, avec ses objets vivants et son loup.

Comme tous les contes, elle ne nous rassure pas, ni sur nous, ni sur les autres, mais nous aide à exorciser la peur du passé, des origines, car il n'y a que comme cela qu'une société se construit et progresse.

La JEUNE FEMME est en rupture totale avec les trois autres protagonistes de la pièce et s'oppose fermement à leur volonté de l'instruire :

*« Je veux vivre libre du passé. Je ne sais rien et veux garder le savoir sur demande...
Les seuls innocents sont ceux qui ignorent. »*

2. Le refus d'un héritage



© Ludovic Leleu

Oubliés, ce sont quatre protagonistes aux allures de ceux que l'on croise dans une fable ou dans un conte, chacun adoptant une posture bien définie vis-à-vis du passé dont il a hérité :

« Jamais homme ne sera plus au-dessus de tout soupçon. Jamais femme ne donnera la vie sans transmettre cet héritage. » - Le panneau des distances

*« Ils ne veulent pas me tuer. Ils veulent me réduire au silence. Tous...
Si tu savais ce qu'ils ont fait... » - Le vieux loup d'Europe*

« Moi, je ne vis que pour me souvenir. » - La vieille pièce rouillée

« Je suis sortie de l'autobus pour sortir de l'histoire. » - Cette jeune femme

La JEUNE FEMME symbolise une jeunesse rebelle aux vestiges du passé, une jeunesse qui, parce qu'il est peut-être trop lourd à porter, souhaite réinventer une société nouvelle, dans laquelle le passé n'a plus sa place.

3. La fracture numérique

Si CETTE JEUNE FEMME refuse de connaître le passé, c'est aussi qu'elle refuse le mode de pensée de ces personnages-objets. Ainsi aura-t-elle un échange virulent avec le PANNEAU DES DISTANCES. Elle ne souhaite rien connaître et possède le savoir sur demande, grâce à son smartphone constamment vissé à la main. Lui est un vieil intellectuel qui méprise les technologies actuelles.

La notion de devoir de mémoire pose également la question des outils utilisés, des moyens de transmission. L'utilisation des nouveaux outils multimédias et la facilité d'accès à l'information, si chères aux nouvelles générations, ne doivent pas exclure la qualité ou la réflexion sur le contenu.

La pièce se déroule, en outre, à la manière d'un conte moderne, détournant ainsi les codes de la commémoration, transposant à l'univers théâtral le devoir de mémoire...



4. Qui a peur du loup ?

CETTE JEUNE FEMME va en effet devoir prendre une décision : doit-elle se servir d'UNE PIECE DE METAL ROUILLÉE, après que celle-ci s'est souvenue du rôle qu'elle doit jouer et qui n'attend que cela, pour faire taire à jamais LE VIEUX LOUP D'EUROPE ?

Que va-t-elle décider à la fin ? Nier et donc reproduire les fautes des générations précédentes et, par conséquent, perpétuer l'héritage alors qu'elle prétendait pouvoir vivre sans ?

Ou bien les « digérer », les accepter, pour mieux tourner la page ensuite vers une nouvelle Histoire ?



Revue de presse

« *La mise en scène de Jérôme Wacquiez s'accorde à merveille au texte de Gaudreault* »
Mon(théâtre).qc.ca

« *La mise en scène tient l'oeil en étonnement et le cerveau en questionnement* »
La Provence

« *Oubliés dans les Top 10 des spectacles soutenus par le Off* »
La Provence

« *Les quatre comédien(ne)s, très à leur fait, convaincus et convaincants nous emmèneraient avec eux jusqu'au bout de l'arc-en-ciel, s'il en était* »
Revue-spectacles.com

« *La dernière partie d'Oubliés, plus proche du spectateur dans l'espace scénique, est à couper le souffle... On décolle vraiment avec eux* »
Avinews

« *Une pièce sur l'acceptation des différences et la découverte de l'autre. Immanquable* »
L'Aisne nouvelle

Calendrier

LE FORUM Centre Culturel, Chauny (02)
Saison 2010 / 2011 - Répétitions

CENTRE CULTUREL, Jouy-le-Moutier (95)
Répétitions du 24 au 30 octobre 2011

ZIQUODROME, Compiègne (60)
Répétitions les 16 et 17 janvier 2012

MAISON DES ARTS ET LOISIRS, Laon (02)
Répétitions du 30 avril au 6 mai 2012

FESTIVAL D'AVIGNON, Présence Pasteur
du 7 au 28 Juillet 2012
22 représentations

CENTRE CULTUREL, Moreuil (80)
15 novembre 2012
(2 représentations)

CENTRE CULTUREL, Albert (80)
8 mars 2013
(2 représentations)

ESPACE JEAN LEGENDRE, Compiègne (60)
7 mai 2013
(3 représentations)

LE FORUM, Chauny (02)
14 mai 2013
(2 représentations)

LE MAIL, Soissons (02)
28 mai 2013
(1 représentation)

Oubliés

Projet soutenu par le Ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique – DGCA – dans le cadre du dispositif “Rencontre entre un metteur en scène et un auteur émergent”

Création dans le cadre d’une résidence d’artiste de 3 ans / Coproduction Forum de Chauny

Distribution

Mise en scène : Jérôme Wacquiez

Avec : Charlotte Baglan, Justine Barthélémy, Christophe Brocheret, Cédric Veschambre

Création lumière et régie générale : Guillaume Fournier, Emilien Grèze

Scénographie : Anne Guénand

Costumes : José Gomez

Collaborateur artistique : Jean-Christophe Barbaud

Créateurs son : André Dion, Léandre Vaucher

Montage du projet

Mars 2010 : Ecriture du synopsis

Été 2010 : Premières ébauches d’écriture de la pièce

Décembre 2010 à mars 2011 : Ecriture de la pièce

Novembre 2010 à mai 2011 : Résidence de création théâtrale au Forum, centre culturel de Chauny

Mai 2011 : Présentations du chantier de création au Forum de Chauny

Octobre 2011 : l’auteur Jean-Rock Gaudreault transmet la version définitive de la pièce à la compagnie

Résidence au Centre culturel de Jouy-le-Moutier

Mai 2012 : Résidence à la Maison des Arts et Loisirs de Laon et présentation publique le 7 mai 2012.

Production

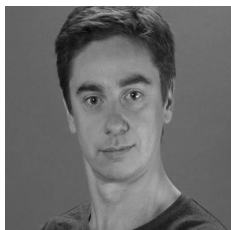
Coproduction avec le Forum, Centre Culturel de Chauny, la Ville de Chauny, le Ziquodrome de Compiègne, la Ville de Compiègne, Centre culturel de Jouy-le-Moutier, Maison des Arts et Loisirs de Laon.

Partenariats

Direction Générale de la Création Artistique – Dispositif auteur / metteur en scène, Drac de Picardie, Conseil régional de Picardie, Conseil général de l’Aisne, Conseil général de l’Oise, la Ville de Compiègne, le Forum de Chauny, la Spedidam.

La compagnie des Lucioles

Direction Jérôme Wacquiez



Comédien diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez commence son parcours artistique en région Rhône-Alpes. Grâce à une bourse du ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre traditionnel Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen, la famille Nomura. Il vit 3 ans à Tokyo, où en parallèle de sa formation de théâtre traditionnel, il est comédien dans

une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la dysharmonie entre corps et voix. De retour en France, il s'installe en Picardie.

Il crée en 2002 la compagnie des Lucioles dont il est le directeur artistique. Jérôme Wacquiez obtient le prix international de théâtre délivré par l'Institut International du Théâtre de l'Unesco en 2006 pour sa création *Kakushidanuki – Le Blaireau caché*.

Mises en scène

2013 – Cinq jours en mars, de Toshiki Okada – compagnie des Lucioles

2012 – Oubliés, de Jean-Rock Gaudreault – compagnie des Lucioles

2010 – Comment parler à un enfant pendant que le monde pleure, de Jean-Rock Gaudreault – compagnie des Lucioles

2009 – Deux pas vers les étoiles, de Jean-Rock Gaudreault – compagnie des Lucioles

2009 – Embrassons-nous Folleville, d'Eugène Labiche – compagnie des Lucioles

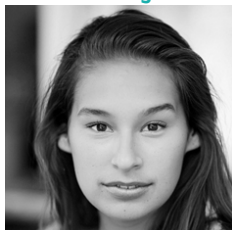
2008 – Molière et son dernier sursaut, de Molière, Michel Vinaver – compagnie des Lucioles

2006 – Camélia, d'après Tsubaki d'Aki Shimazaki – compagnie des Lucioles

2004 – Kakushidanuki – Le blaireau caché, de Zéami, Eudes Labrusse – compagnie des Lucioles – Prix international de théâtre Uchimura 2006 (Institut International du Théâtre – UNESCO)

Les comédiens

Charlotte Baglan



Charlotte suit des cours de danse, chant, acrobatie, théâtre, Langues des Signes à la Scène sur Saône à Lyon, puis à l'École Nationale Supérieure de la Comédie de St Etienne. Elle joue ensuite dans diverses compagnies, des pièces du répertoire classique: Silvia dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Pierre et le Loup*, *Nouvelles* de Maupassant... et contemporain *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art* sous la direction de Nino D'Introna (TNG). Elle monte sa compagnie, La Cie à Tiroirs en 2005 et signe diverses mise en scène notamment *Mine de Rien*. Charlotte Baglan, participe actuellement à divers spectacles de la Cie des Lucioles, *Oubliés* et *Opéra Langeue*.

Cédric Veschambre



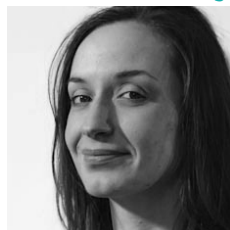
Sa formation au CNR de Clermont-Ferrand puis à l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne lui a permis de multiplier les expériences de comédien auprès, entre autres, de Christian Colin, Eric Vignier, Anatoli Vassiliev, Lucien Marchal... Par ailleurs, désireux de ne pas perdre de vue le travail d'écriture et de mise en scène, il crée la compagnie Le Souffleur de Verre en 1999 et co-écrit et met en scène différents projets : *Quotidien de guerre* (montage de textes de Bertolt Brecht et de Didier-Georges Gabily), *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, *La Manufacture* : voix d'en bas, commande de la ville de Riom, co-écrit et co-mis en scène avec Rachel Dufour... Il a participé au comité de lectures de la Comédie de Saint Etienne, ce qui lui permet de découvrir de nouveaux auteurs dont il met régulièrement en espace les pièces. Il travaille régulièrement avec le Conservatoire de Clermont-Ferrand.

Christophe Brocheret



Comédien, Christophe Brocheret se tourne très tôt vers le théâtre. Après avoir suivi les cours du Conservatoire d'Art Dramatique de l'Essonne, il intègre la troupe du Théâtre de l'Eclipse pour jouer *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux et *Le Malade imaginaire*. Parallèlement, il devient comédien au sein de la compagnie Amin Théâtre et participe à de nombreuses créations pour l'enfance et la jeunesse : *J'sais pas quoi faire* (1999), *L'Enfant prodigue* (2002), *Sauve qui peut* (2002)... Son travail s'étend alors à d'autres compagnies. En 2008, il intègre la Compagnie des Lucioles, sous la direction de Jérôme Wacquiez, avec laquelle il joue *Le dernier Sursaut* de Michel Vinaver (2008), *Deux Pas vers les Etoiles* (2009), *Comment parler à un enfant pendant que le monde pleure* (2010), et *Oubliés* (2011-12) de Jean-Rock Gaudreault, et *Opéra Langue* (2012) de Laurent Colomb.

Justine Barthélémy



Justine Barthélémy obtient une licence en Arts du spectacle à l'Université Jules Verne d'Amiens en 2003, spécialité théâtre. Elle suit également l'enseignement d'art dramatique de Michel Chiron au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens. Justine fait la connaissance de Jérôme Wacquiez, lors de stages qu'il encadre autour du théâtre Nô japonais

et des auteurs Molière et Vinaver. S'ensuit une collaboration avec la Compagnie des Lucioles. Justine joue dans *Molière et son dernier sursaut* (Avignon off 2008), *Deux pas vers les étoiles* (Avignon off 2010), *Oubliés* et *Opéra Langue*. Elle propose également une sensibilisation à la pratique théâtrale aux élèves du primaire et du secondaire.



Jean-Rock Gaudreault et Jérôme Wacquiez au Centre Culturel de Tergnier

© Philippe Chatton

L'auteur, Jean-Rock Gaudreault

Né en 1972, Jean-Rock Gaudreault sort diplômé de l'Ecole nationale de théâtre en écriture dramatique de Québec. Dramaturge reconnu tant pour ses pièces de théâtre adulte que jeune public, lauréat de plusieurs prix littéraires, il écrit également pour la télévision et la radio. Jean-Rock Gaudreault est publié aux Editions Lansman. Jérôme Wacquiez, comédien et directeur artistique de la compagnie des Lucioles, a rencontré cet auteur à l'occasion d'une tournée et ils ont décidé de mettre en place un compagnonnage.

***Une maison face au Nord* (1993)**

***La Raccourcie* (1994)**

***Le Juif* (1996)**

***Mathieu trop court,
François trop long* (1997),**

Prix RFI-Jeunesse 1996

Prix Rideau-OFQJ 2000

***Le navigateur et l'enfant* (1999)**

***Des perles d'eau salée* (2000)**

***Deux pas vers les étoiles* (2002)**

Prix du Gouverneur général du Canada 2003,

Prix Rideau Vox Pares 2003, Masque de la

meilleure production théâtre jeune public

2003 (mise en scène : Jacinthe Potvin)

***Comment parler de Dieu à un enfant
pendant que le monde pleure* (2005)**

***Pour ceux qui croient que la
terre est ronde* (2005)**

***Une histoire dont le héros est un chameau
et dont le sujet est la vie* (2006)**

***La migration des oiseaux invisibles* (2008)**

***Oubliés* (2011)**

DIRECTION ARTISTIQUE

Jérôme WACQUIEZ
compagniedeslucioles@free.fr
Tél : 06 25 78 39 94

ADMINISTRATION CULTURELLE

Céline PELÉ
administration@compagnie-des-lucioles.fr
Tél : + 33(0)3 44 86 12 75

DIFFUSION/COMMUNICATION

Arnaud LIOTARD
contact@compagnie-des-lucioles.fr
Tél : + 33(0)3 44 86 12 75 / +33(0)6 16 13 41 51

PRODUCTION

Aurélien GNAT
prod@compagnie-des-lucioles.fr
Tél : + 33(0)3 44 86 12 75

COMPAGNIE DES LUCIOLES

4 rue d'Humières
60200 Compiègne
Tél : +33(0)3 44 86 12 75
contact@compagnie-des-lucioles.fr
www.compagnie-des-lucioles.fr

SIRET : 439 363 136 00011 / APE : 9001Z
Licences : 60-197 / 60-228

Co-production : Ziquodrome de Compiègne (60), Forum
Centre culturel de Chauny (02), Maison des Arts et Loisirs
de Laon (02), Centre culturel de Jouy-le-Moutier (95)

Partenaires : Direction Générale de la Création Artistique,
DRAC de Picardie, Conseil Régional de Picardie, FRAPP, Conseil
général de l'Oise, Conseil général de l'Aisne, Villes de Chauny,
de Compiègne, de Laon, de Jouy-le-Moutier, EPCC Spectacle
vivant en Picardie, Inspection académique, Spedidam.

